

## PROAC K1

# Pureté & grande classe



En production depuis une douzaine d'années, la série K, le haut de gamme de la marque en progrès constant, s'enrichit désormais d'un modèle sur pieds, longuement mûri.

Cette enceinte, nécessitant, en effet, un support, quoique de taille généreuse, passe pour le modèle compact Proac, le plus abouti, le meilleur jamais conçu. Il est vrai que la K1 est le fruit de nombreuses années de recherche. Car chacun sait que cette vénérable marque britannique se réclame toujours, contre vents et marées, d'un artisanat parfaitement assumé, qui rime avec le temps long. Les supports, optionnels, mais quasi obligatoires créent un ensemble à l'esthétique singulière, atypique et néanmoins très convaincante qui semble puiser dans un style « professionnel » astucieusement sublimé. Le tube en acier se révèle vraiment du meilleur effet, en prolongement de celui de l'enceinte qui assure l'espace idéal de l'événement. Inévitables donc, ces supports assurent un écoulement des vibrations remarquable. De plus, cette

enceinte somme toute « compacte » revendique une capacité dans le grave comparable à celle d'une colonne généreuse, tout à fait en rapport avec une certaine idée du « grand son ».

#### ARTISANAT D'ART

Modèle deux voies, la K1 recourt, pour les fréquences grave/médium, à un haut-parleur de 165 mm – par conséquent de taille relativement modeste – avec cône en kevlar capable de reproduire une bande passante très étendue qui peut s'étendre dans l'aigu à 30 kHz. C'est un tweeter à ruban qui prend le relais pour les hautes fréquences, équipé d'un ruban plus léger qu'un cheveu. Il emploie un aimant Alnico dont on connaît les merveilleuses qualités subjectives. S'ajoute à cela un amortissement placé à l'arrière du transducteur. Le filtre de croisement, particulièrement travaillé, prend place sur



une carte de circuit imprimé double couche, avec câblage en cuivre multibrins sans oxygène.

#### **FABRICATION SANS COMPROMIS**

Au-delà d'une finition réellement de grande classe, en bois véritable, Proac a opté pour des panneaux en fibre de haute densité (HDF) mais d'épaisseur variable, afin de répartir et de réduire au mieux les résonances. Cet ensemble est amorti par du bitume, pour un meilleur contrôle des vibrations parasites, là encore. Enfin, les six options de finition standard sont complétées par le palissandre, l'ébène, le frêne de tao ou encore l'eucalyptus, des choix luxueux à chaque fois beaucoup plus coûteux.

#### **ÉCOUTE**

**Timbres :** On est frappé par l'extrême limpidité de cette enceinte qui s'ajoute à une rapidité, sinon à une transparence qui n'ont jamais constitué les qualités premières de la marque. On associe plus volontiers Proac à la qualité des timbres, à leur justesse et à leur densité quasi charnelle. En réalité, la K1 rappellerait presque l'esthétique sonore d'un panneau électrostatique de haute facture,

avec pour corollaire une définition infaillible. Le tweeter à ruban, d'une qualité exceptionnelle, est sans doute à l'origine de cette caractéristique étonnante qui nous surprend et nous séduit. De la même façon, le rendement de 90 dB, plutôt élevé pour la marque, qui nous avait plutôt habitués à un « vrai » 88 dB parfois un rien astreignant, garantit une remarquable réactivité et, bien entendu, une certaine facilité de mise en œuvre. Tout cela contribue à la construction d'une image sonore aérée, sans surcharge dans le grave, rapide lui aussi et somme toute suffisant. Car aucun phénomène de son de boîte n'est perceptible, à la faveur rappelons-le, d'un style d'écoute qui rappelle-



**Proac**  
K SERIES

**Le tube en acier, placé à la base de l'enceinte et qui prolonge celui du support, très élégant sur le plan visuel, assure l'espace idéal de l'évent.**



B A N C D ' E S S A I

## PROAC KI

### FICHE TECHNIQUE

Origine : Angleterre  
Prix indicatif :  
8 300 euros la paire  
Supports : 1 450 euros la paire  
Dimensions :  
569 x 210 x 401 mm  
Poids : 16 kg  
Sensibilité : 90 dB  
Puissance admissible : 150 W  
Type : 2 voies  
Charge : bass-reflex  
Impédance nominale : 8 ohms  
Réponse en fréquence :  
28 Hz - 30 kHz

Ce modèle deux voies recourt à un grave/médium de 165 mm, avec membrane en kevlar, d'une bande passante très étendue qui peut s'étendre à 30 kHz. Tweeter à ruban très léger, décalé vers le centre, doté d'un aimant Alnico avec amortissement à l'arrière.

rait presque le baffle-plan ou encore, en effet, les panneaux électrostatiques. Nul doute que la qualité des supports participe à cette forme d'achèvement. À cet égard, l'usage du Blu-Tack contribuera à parfaire le couplage enceinte/support. De façon générale, les timbres sont remarquablement caractérisés, avec toujours cette recherche de la justesse des attaques et de la densité des notes sur la durée, toujours sans ce côté « creux » qui frappe de nombreuses enceintes concurrentes.

**Dynamique :** Il est vrai que ProAc ne nous a guère habitués à cette forme de spontanéité et de générosité naturelle. Rappelons toutefois que ces enceintes, aujourd'hui comme hier, réclament un long, un très long rodage qui pourrait dépasser volontiers les cent ou deux cents heures ; le prix à payer pour l'excellence. On s'armera donc de patience, car nul doute qu'une telle merveille le mérite. En revanche, on prendra garde à la qualité de l'amplificateur, car l'absolue précision du tweeter, sa certitude sans concession, traduira, sans fard aucun, la

## PROAC K1

sécheresse naturelle de bon nombre d'amplis à transistors, sur les violons par exemple. C'est la seule précaution à prendre, le seul prix à payer pour cette très grande transparence. Les électroniques Heed s'accommoderont sans aucun doute de ces caractéristiques, ou pourquoi pas d'excellents amplis à tubes comme, au fond, les électroniques à semi-conducteurs très bien conçues. De façon générale, la dynamique s'exprime avec une éloquence supérieure qui rend justice à cette dimension organique, quasi nerveuse du discours musical, et toujours cette précision au scalpel vraiment nouvelle. Car, quel que soit le genre musical, la K1 apporte une vie singulière à la restitution, enrichie par de fort belles micro-informations : on assiste à une magnifique restitution en haute définition.

**Scène sonore :** L'image stéréo s'établit en effet avec la précision d'un haut-parleur électrostatique qui repose sur un équilibre spectral du même ordre, dépourvu de toute lourdeur, de toute surenchère dans le registre grave/bas-médium. Car c'est toujours l'expressivité du médium qui est privilégiée et qui apporte cette « présence » cette grande richesse des informations. Du coup, cela profite à cette scène sonore prolixe, foisonnante, où tout semble exposé avec clarté et réalisme. Cette fraîcheur renouvelée a quelque chose de réjouissant et tranche une fois de plus avec une forme de tradition transmise par la marque depuis de nombreuses décennies. On a le sentiment que Proac s'ouvre à une certaine

« modernité », peut-être en rapport avec les nouvelles exigences de la haute résolution qui ne doit rien laisser dans l'ombre, qui refuse le flou. Assurément cette nouvelle formule semble parfaitement assumée à la faveur d'étagements en profondeur d'une grande netteté et de façon générale d'une localisation des sources émissives ultra-précise mais jamais démonstrative. Car tout semble en rapport avec la réalité des enregistrements. On prendra garde, au passage, à placer les enceintes dans le bon sens : l'une est dédiée au canal gauche, l'autre au canal droit, avec dans les deux cas le tweeter orienté vers l'intérieur.

### Rapport qualité/prix :

Ces enceintes, de grande classe assurément, revêtent les atouts du haut de gamme, voire du très haut de gamme, sans excès toutefois. Car l'ajout des indispensables supports porte la facture à environ 10000 euros, ce qui certes est considérable mais somme toute encore acceptable. Elle pourra constituer la base d'un système d'une certaine noblesse, au fond dans l'esprit de la marque, mais à condition de prêter la plus grande attention au choix de l'ampli ; car cette dame raffinée répugne à restituer certaines « mauvaises » duretés électroniques qui persistent sur de nombreux amplificateurs, à transistors notamment, imputables peut-être à ces fameux harmoniques de rang impair que nos oreilles détestent.

## VERDICT

La K1 semble symboliser l'entrée de Proac dans une ère nouvelle, celle de la modernité ou de la

**Bornier bicâblage, relayé à un filtre de croisement très travaillé qui prend place sur une carte de circuit double couche avec câblage en cuivre.**

haute résolution si l'on préfère et qui rend vraiment justice à la définition naturelle des enregistrements, à la richesse des informations, d'une limpidité renouvelée. De ce point de vue, le pari est vraiment réussi, d'autant que cette enceinte ne rompt aucunement avec les acquis d'antan de la marque, axés sur la beauté des timbres et un sens musical inné.

Thierry Soveaux

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCÈNE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITÉ/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

